



darc châteauroux

côté concerts

Un Anglais, un Belge et de la chanson française

Saule présentera, ce soir, son dernier album, produit par Charlie Winston. Où quand un Anglais raconte à un Belge comment faire de la chanson française.

Joint au téléphone, hier, alors qu'il était à Tours, entre deux trains, avant d'arriver à Châteauroux dans l'après-midi et d'assister au concert de sa compatriote, Axelle Red, qu'il n'avait encore jamais vue sur scène, Baptiste Lalieu, alias Saule, s'est réjoui de découvrir un nouveau public.

Êtes-vous déjà venu à Châteauroux ?

« Pas dans mon souvenir... J'avoue que je suis super-mauvais en géographie ! J'ai fait pas mal de villes en France, j'avais fait les premières parties de Bénabar l'an dernier, mais je ne sais même plus par où je suis passé. C'est un peu la honte ! »

Est-ce une sensation particulière de venir jouer dans une nouvelle ville, devant un nouveau public, ou est-ce juste un concert comme un autre ?



Saule sera la tête d'affiche du jour.

« Pour moi c'est assez excitant, cette tournée en France. On joue aussi en Suisse, en Belgique, l'album sort au Québec, c'est à chaque fois un super-challenge. Là, il y a un titre qui passe beaucoup en radio et que les gens connaissent - *Dusty men*, avec Charlie Winston ; ce qui est génial, c'est qu'il y a tout un univers derrière que les gens découvrent ; ça, j'adore. Donc je suis assez ex-

cité d'arriver dans une nouvelle ville. »

Vous êtes donc le garçon qui chante avec Charlie Winston et à la fin du concert, il faut pour le public que vous soyez devenu Saule ?

« C'est un peu ça le but. Et jusqu'ici, c'est un peu ça qui se passe. Beaucoup de gens pensent que c'est mon premier album alors que c'est le troi-

sième. C'est un plaisir de voir l'enthousiasme des gens qui viennent nous voir après les concerts, en disant : " On ne connaissait pas du tout à part la chanson qui passe à la radio. On va acheter tous les disques ! ". Ça, pour moi, c'est un pari gagné. »

Que vous a apporté Charlie Winston, artistiquement ?

« Toutes les interrogations qu'on peut avoir en tant qu'auteur compositeur, lui les connaît aussi. On a eu des échanges incroyables. Il m'a aussi beaucoup rassuré et m'a permis de libérer mon chant. C'était génial d'avoir un Anglais qui expliquait à un Belge comment faire de la chanson française ! »

Propos recueillis par Thierry Roulliaud

Retrouvez l'intégralité de l'interview sur www.lanouvellerepublique.fr